

Galates 5 : Le Fruit de l'Esprit

« Mais le fruit de l'Esprit est l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance : contre de telles choses, il n'y a pas de loi »
(Galates 5:22-23).

Le chapitre 5 de la lettre de Paul aux Galates commence par « Tenez ». C'est comme un commandement militaire aux soldats qui battent en retraite. Il est donné par un serviteur de Christ qui leur a imposé le respect et qui a toujours agi pour promouvoir leur bénédiction et leur bien-être spirituels. Le commandement de « tenir ferme » est venu d'un cœur d'amour et d'une vie de sacrifice. Il avait rappelé aux chrétiens de Galatie le salut qu'ils avaient connu et leur position de fils et d'héritiers de Dieu. Il était temps pour eux d'agir et de revenir à la vie dans la liberté de leur position en Christ, qui avait dit : « Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres » (Jean 8:36). L'apôtre les appelle à « tenir fermes dans la liberté par laquelle Christ nous a affranchis » et à ne pas « être de nouveau retenus sous un joug de servitude » (v.1). Il s'agissait d'actes de foi positifs exigeant l'obéissance.

Paul les avertit que s'ils se soumettaient aux rituels juifs, ils s'écartaient de la liberté que le Sauveur avait payée de sa vie pour leur donner. Au lieu de cela, ils deviendraient débiteurs de « garder toute la loi » dont le Sauveur les avait délivrés. Ils seraient « éloignés de Christ » et agiraient en dehors de la grâce glorieuse de Dieu. C'est un moment crucial de décision dans l'épître. Paul les accueille comme ceux qui « attendent par l'Esprit, sur le principe de la foi, l'espérance de la justice » et témoigne de leur « foi opérante par l'amour » (vv.5-6).

L'apôtre rappelle à ses lecteurs par ces simples paroles : « Vous couriez bien » (v.7), la réalité et l'éclat de leur foi en Christ, qui était menacée. Paul se concentre sur la personne responsable des faux enseignements introduits dans les assemblées de Galatie, qui se sont répandus comme la levure dans le pain pour infecter leur pensée et perturber leur foi. Puis il exprime sa confiance totale qu'ils répondraient à son appel : « Christ nous a placés dans la liberté en nous affranchissant, tenez-vous donc fermes, et ne soyez pas de nouveau retenus sous un joug de servitude ». Il était également sûr que Dieu jugerait la personne qui avait causé leurs problèmes, « mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en portera le jugement » (v.10).

Paul explique ensuite : « Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (v.14). En Christ, cela s'accomplit en marchant par l'Esprit. Et non en accomplissant la convoitise de la chair. L'apôtre décrit la bataille entre la chair et l'Esprit (v.17).

C'est une bataille de toute une vie dans laquelle nous ne sommes victorieux que par l'Esprit de Dieu et l'obéissance à la Parole de Dieu. Nous reconnaissons tous les œuvres de la chair qui sont aussi répandues aujourd'hui que lorsque Paul les a énumérées : « l'adultère, la fornication (l'immoralité sexuelle), l'impureté, l'impudicité, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalouxies, les colères, les intrigues, les divisions, les sectes, les envie, les meurtres, les ivrogneries, les orgies, et les autres choses semblables ». Toutes ces choses tombent sous le jugement de la loi et nous empêchent d'hériter du royaume de Dieu (vv.19-21).

L'apôtre termine le chapitre avec une liste plus courte et plus belle du fruit de l'Esprit : « l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance ». Aucune loi n'interdit les caractéristiques du fruit de l'Esprit. Lorsque nous nous confions au Christ, nous crucifions la chair avec ses passions et ses désirs et nous luttons pour vaincre leur influence dans nos vies. Nous recevons la vie en Christ et la puissance de marcher par l'Esprit, nous libérant de la vanité, de la provocation et de l'envie et nous permettant de porter le fruit de l'Esprit et de devenir comme notre Sauveur. Que le Seigneur nous aide à porter ce fruit en abondance, « En ceci mon Père est glorifié, que vous portiez beaucoup de fruit ; et vous serez mes disciples » (Jean 15:8).

Gordon D Kell